

DE LA PHRASÉODIDACTIQUE : POURQUOI ENSEIGNER ET QUELLES MÉTHODES POUR ENSEIGNER LE FRANÇAIS EN PASSANT PAR LES EXPRESSIONS FIGÉES ?

Nzalé B. Pascal MANCABOU

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

pascal.mancabou@gmail.com

Résumé : Le figement semble être un des domaines qui intéressent de plus en plus les chercheurs en linguistique à travers le monde. Il suscite aussi beaucoup de théories, de commentaires d'interprétations ; et à ce sujet certains avancent que, dans ce domaine du figement, aucun point de vue n'est à négliger, pourvu qu'il éclaire ceux qui cherchent et ceux qui apprennent. C'est ainsi que, saisi par la passion du figement linguistique et nous inspirant de nos recherches antérieures, basées à chaque fois sur un corpus écrit, nous proposons ici, dans cet article, une théorie sur les expressions figées, une théorie sur la phraséodidactique. Nous avançons l'idée qu'elles peuvent être enseignées aux apprenants puisqu'on les retrouve assez fréquemment dans le langage et nous donnons quelques raisons qui nous poussent à dire qu'elles peuvent être enseignées et quelles sont les méthodes dont on peut se servir pour le faire. Parmi ces méthodes nous avons identifié l'approche par les fiches techniques, l'approche par les textes et enfin l'approche par l'enregistrement dans des tableaux simples et complexes.

Mots-clés : expression figée, figement linguistique, phraséodidactique, phraséologie.

ABOUT PHRASEODIDACTIC: WHY TO TEACH AND WHICH METHODS TO TEACH FRENCH BY USING FIXED EXPRESSIONS ?

Abstract: Fixedness in linguistic is one of the major fields which interests more and more researchers throughout the world. This field makes also researchers give to the research more and more theories, interpretations and analysis; and by the way, some of researchers may say that any point of view about it must be neglected when it can make things be clear. That's why, with a very good will and taking reference in our last researches about fixedness based on a corpus, we are proposing here, in this paper, a new theory about fixed expressions, as a new way to think and to know better the phenomenon of fixedness. That can be named phraseodidactic. We think that phenomenon of fixedness can be taught to students because we can find most elements related to fixedness in the language of students most of the time they speak. And we think also if we have to teach that phenomenon of fixedness we may give some methods to do that. We have proposed three methods: the first one is related to technical notes on a board; for the second method we can do it by using texts and the third method by using figures simples or complexes.

Keywords: fixed expression, linguistic fixedness, phraseodidactic, phraseology.

Introduction

Les langues naturelles sont généralement constituées d'unités qui reviennent très souvent dans le discours des usagers au point qu'on arrive parfois à ne pas trop leur prêter attention puisqu'elles semblent être évidentes. Ces unités linguistiques qui fluidifient le discours ou le cryptent parfois sont appelées : les expressions figées; Ce sont les expressions

du genre : *dormir à la belle étoile, tirer le diable par la queue, avoir les yeux plus gros que le ventre etc.* Elles ont parfois d'autres noms selon celui ou celle qui les nomme (collocations, phrasèmes, locutions toutes faites, expressions idiomatiques, expressions figées, unités phraséologiques etc.). Mais de manière générale pour désigner tout ce qui entre dans cet ordre du figement linguistique, beaucoup de chercheurs préfèrent utiliser le terme: Phraséologie. Pour notre part, nous préférons la dénomination d'expressions figées qui nous est plus familière. Le but de cet article est de réfléchir sur ces dites expressions en adoptant une approche pédagogique, didactique communément dénommée la phraséodidactique.

Pour parler de l'intérêt de ces expressions figées pour les apprenants dans leur cursus, il faut dire déjà qu'il n'est pas nouveau et c'est ce qu'attestent les propos suivants de Amanda Edmonds (2013 :121) quand elle dit: « En recherche sur l'acquisition des langues, ce sont A. Pawley et F. Syder qui, dans leur article phare publié en 1983, furent parmi les premiers à souligner l'importance des unités phraséologiques pour les apprenants d'une deuxième langue. » On peut dire donc que l'apprentissage des unités phraséologiques ou expressions figées pour ceux qui apprennent le français comme langue étrangère est non seulement importante pour eux mais aussi pour les apprenants francophones (ceux des pays dont la langue officielle est le français, comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire entre autres). Ainsi avant d'aller plus loin, on peut se demander qu'est-ce donc la phraséologie? Selon Paillard, « On entend par phraséologie l'ensemble des locutions, expressions, énoncés conventionnels, unités de niveau supérieur au mot (multi-word units) mémorisés et reconnus par une communauté linguistique car elles présentent un certain degré de figement» (Cf. Paillard, M. 2000). Pour avoir une idée de la question que nous traitons, nous pouvons nous contenter de cette définition qui, même si elle n'est pas la seule, nous apporte beaucoup d'éclairage sur la question. Et à cette étape de notre analyse, nous pouvons aussi rappeler l'importance que les chercheurs accordent aujourd'hui au phénomène linguistique que nous étudions. Pour montrer l'importance du sujet, nous pouvons nous tourner vers Amanda Edmonds qui évoque ici les propos d'autres chercheurs parlant du phénomène :

Pour D. Legallois et P. Gréa (2006), nous pouvons caractériser cette période de « tournant phraséologique de la linguistique », dans la mesure où la phraséologie « propose un renouvellement de l'analyse syntaxique, sémantique, textuelle et psycholinguistique sur la base d'observations plus empiriques, grâce, notamment, au recours aux corpus de grandes dimensions.

Edmonds (2013 :121)

C'est dans cette optique du renouvellement de l'analyse (lexicale, syntaxique, sémantique, stylistique et textuelle) prônée par ces chercheurs, que nous voulons proposer de nouvelles méthodes de concevoir et d'enseigner la langue en nous servant des expressions figées; méthodes qu'on peut inclure dans la phraséodidactique. Ainsi, puisque les expressions figées ne se comprennent pas à la lettre (leur sens, faut-il le préciser, va généralement au-delà de ce qui est dit littéralement) et peuvent poser des problèmes de compréhension dans certaines situations linguistiques, pourquoi donc ne pas les mettre dans les programmes éducatifs pour aider les apprenants et les usagers de la langue à mieux les utiliser ? Et s'il faut les enseigner à des apprenants, quelles seraient les méthodes qu'on pourrait mettre en avant ? Pour esquisser des hypothèses on peut avancer que les expressions figées peuvent avoir une bonne place dans les programmes enseignés en classe. Nous pensons aussi qu'il sied de proposer des méthodes novatrices pour pousser les apprenants

à s'intéresser à l'enseignement de ces outils linguistiques que sont les expressions figées. On peut ainsi, pour aller un peu plus loin, se pencher sur les questions précédentes et tenter de leur apporter de plus amples réponses s'il se trouve que dans le discours des locuteurs, des apprenants et des usagers de la langue les expressions figées sont des outils qui reviennent assez souvent dans le langage, qu'on s'en rende compte ou pas; et il faut aussi sûrement s'intéresser à ces outils linguistiques pour mieux permettre au locuteur d'enrichir son vocabulaire, pour l'aider à en maîtriser la syntaxe, le sens et les effets de certaines tournures pour une meilleure utilisation de la langue. Ainsi, au cours de notre analyse, nous tenterons de présenter, dans un premier temps, les raisons qui nous poussent à dire qu'il convient d'enseigner les expressions figées aux apprenants et dans un second temps, nous allons proposer des méthodes d'enseignement-apprentissage phraséodidactique en passant par l'approche par les fiches techniques, par l'approche textuelle et enfin par l'enregistrement dans des tableaux simples et complexes ; tableaux dits d'enregistrement des expressions figées.

1. De la phraséodidactique : pourquoi enseigner les expressions figées à des apprenants ?

Plusieurs paramètres, que nous allons évoquer ici et qui touchent les expressions figées et peuvent les éclairer ou les rendre davantage floues, peuvent nous pousser à dire qu'il faut mettre dans les programmes éducatifs ces unités linguistiques pour mieux les découvrir. En effet, il est maintenant évident que le domaine des expressions figées est un domaine carrefour car on peut y voir converger plusieurs réalités, plusieurs faits grammaticaux ou phénomènes linguistiques. Ce qui est à l'origine de tout cela est que toutes les expressions figées ne sont pas pareilles. La donnée linguistique qu'est l'expression figée est sujette à des influences relatives au contexte, au milieu et à l'époque. Dans notre pays, le Sénégal, même si ce n'est pas dans une large mesure, nous voyons des mots wolof (langue parlée par l'écrasante majorité des Sénégalais) qui émaillent les expressions figées qu'on retrouve dans la presse et particulièrement du côté des expressions relatives à la flore. Nous avons pour exemples le mot « bant » qui cohabite avec le mot « bois » qui tous les deux renvoient à la même réalité dans l'expression « touchons du « bant » (bois) » ; c'est le cas aussi du mot « bissap » à la place du mot « vin » qui doit être l'occupant légitime de la place dans les expressions suivantes : « Ils ne mettaient pas de l'eau dans leur bissap », « notre homme semble avoir mis de l'eau dans son bissap. » Nous avons là comme une insuffisance du mot français qui semble n'être pas en mesure de restituer l'idée que le mot wolof dans l'expression aurait exprimé d'où cette cohabitation ou la substitution tout court du mot français au profit du mot wolof. Voyant les choses sous cet angle alors, nous pouvons dire qu'au-delà du contact de langues qu'il y a, avec la cohabitation des mots français-wolof, il y a conflit de langues dans les expressions figées avec la substitution des mots dont on a parlé plus haut. L'un des phénomènes qu'il convient de mettre à jour également est ce que l'on appelle ici le détournement ou la dérivation des expressions figées. Cela est très fréquent et nous le voyons aussi bien dans les expressions liées à la faune que dans celles liées à la flore. Il s'agit là de ces expressions que certains usagers modifient en ignorant ou en négligeant l'expression typique qui est disponible dans la langue. Nous avons comme exemples : « la réunion a accouché d'une grosse annonce » utilisée à la place de « la montagne a accouché d'une souris ». C'est le cas aussi des expressions dont on a parlé pour le contact et conflit de langues : « Ils ne mettaient pas de l'eau dans leur bissap », « notre homme semble avoir mis de l'eau dans son bissap », « touchons du 'bant' (bois) » ; ces

expressions illustrent également un détournement, une dérivation d'expression puisque leurs auteurs les ont préférées en ignorant les expressions originales, typiques ou authentiques qui sont disponibles dans la langue française, à savoir : « Mettre de l'eau dans son vin », « toucher du bois »

Pour ce qui est du terme « vin », nous pouvons interpréter son remplacement par « bissap » en faisant intervenir le milieu qui a certainement le plus déterminé son emploi. « Vin » étant trop fort pour l'auteur qui s'adresse à un public majoritairement musulman (Sénégal); donc il convient pour diluer la solution d'utiliser le « bissap », jus d'oseille, moins ardent, moins chaud que le vin.

S'agissant maintenant du niveau de langue de certaines expressions qui sont du domaine animal ou végétal par la lexie de base et que l'on applique à l'homme, elles peuvent sembler bizarres mais on les utilise sans pour autant choquer. C'est le cas de « coup de gueule », « gueule de bois » avec le terme « gueule » qui est d'un niveau de langue très bas. Le pluriel est aussi à signaler. Dans certaines expressions nous voyons très souvent des expressions qu'on emploie des fois au singulier et des fois au pluriel.

Par contre il y en a d'autres qui le plus souvent (sinon tout le temps) s'emploient au pluriel. Nous avons comme exemples : « font florès », « ne pas dormir sur ses lauriers », « tirer les vers du nez à quelqu'un ». Ici l'emploi au singulier des termes « les vers » (le ver), « ses lauriers (son laurier), « font » (fait) peut déranger. Un autre fait peut aussi déranger tout comme le précédent ; c'est la négation. Certaines expressions s'emploient le plus souvent à la forme négative. C'est le cas de : « ça ne casse pas trois pattes à un canard ». Aussi d'autres se présentent le plus souvent sous la forme affirmative : « prendre le taureau par les cornes » ; la forme affirmative est utilisée ici bien que la négation y trouve sa place. L'orthographe de certaines expressions peut également poser un problème dans la presse. Dès fois nous retrouvons : « bouc-émissaire » (avec trait d'union) et des fois « bouc émissaire » (sans trait d'union). Les deux formes sont-elles attestées ? Cela reste à discuter mais nous retenons, pour notre part, la première forme avec le trait d'union qui est aussi celle qui est adoptée par Rey et Chantreau dans leur dictionnaire des expressions.

Pour ce qui est maintenant des verbes dans les expressions figées, nous les avons observées et avons trouvé qu'il y a une sorte de tendance qui se dégage. Nous pouvons dire en général qu'il y a deux types d'expressions commençant, par un verbe :
Celles qui se construisent comme suit :

Verbe support + aucun déterminant ou adjectif possessif ou préposition

✓ Exemples : « Faire florès »

« Faire feu de tout bois »

Celles qui se construisent également comme suit :

Verbe support + présence de déterminant ou adjectif possessif ou préposition.

✓ Exemples : « Etre les dindons dans la farce »

« Donner ma langue au chat »

« Montrer de quel bois on se chauffe »

Cela dit, il faut aussi comprendre qu'en dehors des expressions figées qu'on peut appeler verbales il existe des expressions qu'on peut dire nominales telles que: « Le cheval de bataille », « riche comme Crésus ». On peut leur adjoindre quelque fois un verbe. Dans un autre registre nous pouvons aussi signaler que des archaïsmes peuvent être retrouvés dans la structure des dites expressions figées. Nous le savons, la plupart du temps les expressions

figées en sont porteuse; Ainsi on peut dire que les expressions figées sont comme « un conservatoire du passé » puisqu'elles permettent aux termes archaïques de traverser les époques, de transcender le temps et donc de survivre.

Voilà donc quelques éléments qu'on peut découvrir dans les expressions figées qui sont des raisons suffisantes qui nous poussent à dire qu'on peut enseigner les expressions figées aux apprenants pour leur permettre de mieux les comprendre et les utiliser à bon escient.

2. De la phraséodidactique : quelles approches pédagogiques pour enseigner les expressions figées à des apprenants ?

Dans cette partie, nous allons tenter de proposer des méthodes qui peuvent permettre à celui qui veut enseigner les expressions figées à ses apprenants (élèves ou étudiants ; apprenants francophones ou non) à mieux le faire soit en s'inspirant de ces méthodes, soit en se les appropriant. Nous avons mis au point trois méthodes (elles ne sont pas, bien sûr les seules ; d'autres méthodes peuvent exister) sur lesquels on peut se baser pour la didactique des expressions figées. La première méthode consiste à aborder les expressions figées en passant par des fiches techniques avec plusieurs rubriques (lexicale, syntaxique, sémantique et stylistique). La seconde méthode consistera à aborder les dites expressions en passant par les textes. La troisième méthode est celle des enregistrements dans des tableaux.

2.1 La phraséodidactique : approche pédagogique en passant par l'exploitation de fiches techniques

-La phraséodidactique lexicale

EXEMPLE DE FICHE TECHNIQUE SUR LE LEXIQUE : Objectif : maîtriser le vocabulaire dans les expressions figées de la langue

✓ Fiche de cours N°1: Sur le lexique des expressions figées

Consigne : Mettez le mot qui convient, à chaque fois, pour compléter l'expression. Ne mettez rien si vous ne savez pas ou si vous jugez qu'on vous tend un piège pour compléter.

1. Faire feu de (adjectif).....bois
2. Faire..... (adverbe)..... figure
3. Se..... (verbe)..... le doigt dans l'œil
4. Bavard/voleur comme une... (nom)..... borgne
5. Prendre..... (préposition).....bras le corps

CORRECTION :

1 : de // 2 : bonne // 3 : fourrer // 4 : pie // 5 : à

-La phraséodidactique syntaxique

EXEMPLE DE FICHE TECHNIQUE SUR LA SYNTAXE : Objectif : maîtriser l'agencement des mots dans les expressions figées de la langue

✓ Fiche de cours N°2: Sur la syntaxe des expressions figées

Consigne : Voici une série d'expressions figées. Lisez-les attentivement pour voir si la syntaxe est correcte. Cochez 'OUI' si c'est correcte, cochez 'NON' si c'est incorrecte ou choisissez 'NSP' si vous ne savez pas.

1. Prendre le taureau par la corne. OUI...../ NON...../ NSP.....
2. Allumer feu de tout bois. OUI...../ NON...../ NSP.....
3. Faire main basse. OUI...../ NON...../ NSP.....
4. Revenons à notre mouton. OUI...../ NON...../ NSP.....

5. Garder les pieds sur terre. OUI...../ NON...../ NSP.....

CORRECTION :

1 : NON ...Prendre le taureau par les cornes // 2 : NON.... Faire feu de tout bois //

3 : OUI... Faire main basse // 4 : NON... Revenons à nos moutons // 5 : OUI... Garder les pieds sur terre

-La phraséodidactique sémantique

EXEMPLE DE FICHE TECHNIQUE SUR LA SEMANTIQUE : Objectif : maîtriser le sens des expressions figées de la langue

✓ Fiche de cours N°3: Sur la sémantique des expressions figées

Consigne : Voici une série d'expressions figées. Lisez-les attentivement et puis cochez ce qui correspond au sens de l'expression.

1. Faire un pied de nez : a_ Se moquer de.....// b_ Avoir un pied comme un nez.....// c_ Faire un pied comme un nez.....// d_ Pas de sens.....
2. Tirer les vers du nez à quelqu'un : a_ Arracher des secrets à une personne...// b_ Guérir une personne....// c_ Extirper le mal qui ronge quelqu'un....// d_ Pas de sens.....
3. Avoir un poil dans la main : a_ Etre très paresseux...// b_ Avoir des cheveux sur la paume des mains//c_ Avoir des mains poilues....// d_ Pas de sens....
4. Donner ma langue au chat : a_ Donner mon organe au chat// b_ Offrir à manger (de la viande) à un animal....// c_ Etre à quia, ne savoir plus quoi dire....// d_ Pas de sens...
5. Cheval de bataille : a_ cheval très fort....// b_ Propos qu'on rabâche à tout bout de champ...// c_ Argument favori...// d_ Pas de sens....

CORRECTION :

1 : a // 2 : a // 3 : a // 4 : c // 5 : c //

-La phraséodidactique stylistique

EXEMPLE DE FICHE TECHNIQUE SUR LA STYLISTIQUE : Objectif : maîtriser les figures de style dans la phraséologie

✓ Fiche de cours N°4 : Sur la stylistique des expressions figées

Consigne : Voici une série d'expressions figées. Lisez-les attentivement et puis cochez ce qui correspond à la figure de style contenue dans l'expression.

NB : Au préalable, l'enseignant doit poser les bases en enseignant quelques figures de style aux apprenants avant d'aborder cette partie réservée à la phraséodidactique stylistique.

1. Ne pas y aller de main morte :
a_ Allégorie.....// b_ Euphémisme.....// c_ Synecdoque.....// d_ Ne sais pas.....
2. Tirer les vers du nez à quelqu'un :
a_ Métaphore.....// b_ Métonymie.....// c_ Litote.....// d_ Ne sais pas.....
3. Prendre le taureau par les cornes :
a_ Comparaison.....// b_ Litote.....// c_ Synecdoque.....// d_ Ne sais pas.....
4. L'arbre qui cache la forêt :
a_ Litote.....// b_ Paradoxe.....// c_ Métaphore..... // d_ Ne sais pas.....
5. Un bras de fer :
a_ Métaphore.....// b_ Euphémisme.....// c_ Allégorie.....// d_ Ne sais pas.....

CORRECTION :

1 : b // 2 : a // 3 : c // 4 : b // 5 : a //

2.2 La phraséodidactique : approche pédagogique en passant par l'exploitation des textes

En passant par les textes des écrivains ou des textes écrits par des enseignants, on peut également aborder la phraséodidactique. Prenons l'exemple du texte suivant de l'écrivain Français Georges Duhamel que Gonzalez Rey cite à la page 11 dans son article « La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement » :

Elles apprenaient diverses choses. Et lesquelles ? Celles-ci : laver, fourbir, polir, brosser, encaustiquer, repasser, tresser, cuire, infuser, confire, larder, fumer, saler, ébouillanter, râper, farcir. Et, sans doute, encore ceci : mettre à la broche, passer au four, rouler dans la farine, jeter dans la friture, tremper dans le bouillon, faire sauter à la poêle. Et qu'apprenaient-elles encore, Dieu du ciel ? – Le français, l'anglais, le calcul, la géographie, à faire un lit, à emmailloter un marmot, à recevoir des hôtes, à décorer un logis.

Georges DUHAMEL (1936)

Il est évident ici que cet écrivain a besoin d'avoir un lecteur ou un apprenant averti pour comprendre ce qu'il dit dans sa phraséologie. C'est cela qui peut nous pousser à dire qu'on peut aborder la question de la phraséologie par l'approche textuelle. Pour montrer comment aborder la phraséodidactique en passant par les textes, nous avons écrit exprès, un texte où les expressions, peut-on dire, sont concaténées. Ce sont des textes que l'on peut proposer à des apprenants pour vérifier leur niveau de connaissance phraséologique.

ETUDE DE TEXTE :**Objectif principal :** Maitriser la phraséologie**Objectif secondaire 1 :** Pousser l'apprenant à la création, à se servir des expressions figées pour écrire un texte relativement difficile, par exemple, un poème avec des rimes.**Objectif secondaire 2 :** Identifier le sens et les figures de style dans les expressions figées**Titre du texte :** la concaténation rimée

Pour réussir dans notre vie et ne point avoir de *faille*
 Notre cheval de *bataille*
 C'est de garder les pieds sur *terre*,
 Et tenir bien les choses à *cœur*
 De parler à cœur *ouvert*
 Pour avoir du baume au *cœur*
 Et très souvent y prendre du *pied*.
 Et à la naissance comme l'on est né bien *coiffé*,
 Nous ferions bien au moment de la mort de partir à point *nommé*
 Et ce, sur la pointe des *pieds*
 Pour ne pas voir tout notre mérite être bien tiré par les *cheveux*.
 Et aux yeux de tous faire long *feu*

Consigne : En vous inspirant du texte ci-dessus qui présente des expressions figées, composer un poème simple, de quatre ou de huit vers bien **rimés**, en précisant à chaque

fois, le sens de l'expression employée. Dites, le cas échéant, la figure de style qu'elle contient. Étudier les rimes construites.

Remarque : A ce niveau, une correction peut être proposée à l'apprenant en fonction de ce qui lui a été donné comme consigne dans l'exercice.

2.3 La phraséodidactique: approche pédagogique par l'enregistrement des expressions dans des tableaux d'enregistrement simples et complexes

En nous référant à un article que nous avons publié dans la revue GELL intitulé «Théorie et applications de la théorie de l'enregistrement des expressions figées du français » (Mancabou, 2020), nous avons démontré que les expressions figées peuvent être enseignées, analysées et expliquées en nous servant des tableaux d'enregistrements des expressions figées ; tableaux qui peuvent simples (avec seulement deux expressions qu'on peut enregistrer et étudier dans une seule et même section) comme ils peuvent également être complexes (avec deux ou plusieurs expressions qu'on peut enregistrer et étudier, et ce, dans plusieurs sections) La théorie de l'enregistrement des expressions figées que nous proposons, se met, en effet à la recherche d'une nouvelle manière d'appréhender les expressions figées. Le but recherché dans cette démarche est de montrer que les expressions figées peuvent entretenir bien des relations (rapports) qui peuvent se manifester clairement, si elles sont prises et analysées dans un système particulier que si elles étaient considérées de manière isolée les unes des autres. Ainsi, supposons qu'on nous ait donné les expressions *mettre de l'eau dans son vin* et *mettre de l'eau dans son bissap* et qu'on nous propose de les enregistrer dans un tableau simple, voici ce à quoi ressemblerait un tableau simple d'enregistrement des expressions figées:

Statuts	Expressions	Classes	Domaines
E.S	<i>mettre de l'eau dans son vin</i>	2	HQ
E.M	<i>mettre de l'eau dans son bissap</i> Dér. form.	2	HQ

Pour donner des éclairages sur ce tableau, un commentaire peut être donné. Dans la partie des **Statuts** se retrouvent E.S qui signifie Expression Standard et E.M qui signifie Expression modifiée. L'expression « *mettre de l'eau dans son bissap* » est dite modifiée puisqu'elle dérive de l'expression standard « *mettre de l'eau dans son vin* ». Dans la deuxième partie du tableau se trouve les **expressions** qu'on oppose et en bas le rapport qu'elles entretiennent : la deuxième expression est dérivée de la première d'où le rapport de dérivation formelle (Dér. form.). La partie où se trouvent les chiffres est celle des **classes**. On notera qu'il y a deux classes (1 et 2) : la classe 1 concerne les expressions qui ont une seule lexie de base (lexie pleine en dehors du verbe qui n'est pas pris en compte) et la classe 2 concerne les expressions qui ont au moins deux lexies de base (lexies pleines en dehors du verbe qui n'est pas pris en compte). Dans les **domaines** nous enregistrons les codes des domaines auxquels appartiennent les expressions; nous en avons identifiés neuf (Cf. l'article sur la Théorie et Applications de la théorie de l'enregistrement des expressions figées). Ici les deux expressions appartiennent aux domaines Humain et Quotidien (HQ). Supposons encore qu'on nous ait donné les couples d'expressions suivants : « *mettre de l'eau dans son vin* » et « *Aller à barça ou barsakh* » et encore « *Tomber de charybde en scylla* » et « *riche*

comme *Crésus*». Si on nous propose de les enregistrer dans un tableau complexe, voici ce à quoi ressemblerait un tableau complexe d'enregistrement des expressions figées:

Statuts	Expressions	Classes	Domaines
E.S E.R	<i>mettre de l'eau dans son vin</i> <i>Aller à barça ou barsakh</i> Div. Form. / Div. Sém. S1	2 2	HQ HQ
E.S E.S	<i>Tomber de charybde en scylla</i> <i>riche comme Crésus</i> Div. Form. / Div. Sém. S2	2 2	MY HI

Pour donner des éclairages sur ce tableau, un commentaire peut être donné là également et la même démarche utilisée pour le tableau précédent (tableau simple) peut être utilisée ici. Et on dira que **E.R** signifie **Expression Régionale** (expression propre à un espace géographique donné). Aussi il faut expliquer que « **Div. Form. / Div. Sém.** » Signifient respectivement Divergence formelle et Divergence sémantique. D'autres rapports peuvent être identifiés toutefois. Pour les domaines nous retrouvons ici les domaines **MY** qui montre que l'expression est d'origine **mythologique** et **HI** qui montre que l'expression est d'origine **historique**. Et enfin **S1** et **S2** désignent les sections qui composent le tableau d'enregistrements complexes.

Conclusion

Compte tenu de ce que nous avons démontré jusqu'ici, on peut dire que l'enseignement et l'apprentissage d'une langue en passant par les expressions figées est bel et bien possible, en utilisant des méthodes bien élaborées comme celles que nous avons proposées tout au long de notre analyse. Il faut le dire aussi, en dehors de ces méthodes proposées, d'autres également peuvent convenir pour découvrir davantage de curiosités culturelles et linguistiques en passant par les expressions figées du français. Il sied donc, disons-le clairement, de proposer, de mettre dans les programmes éducatifs les expressions figées pour permettre aux apprenants de s'approprier davantage la phraséologie de la langue. Toutefois, rappelons-le, nous en sommes encore à l'examen de la question de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue en passant par les expressions figées dans un espace géographique bien précis : le Sénégal. Les expressions sur lesquelles nous avons travaillé, de manière générale, sont tirés de la presse sénégalaise. Et on y trouve des expressions assez **colorées** que quelqu'un qui n'est pas du milieu a moins de chances de comprendre que quelqu'un qui vit dans le milieu géographique concerné ; Et il s'agit ici des expressions du genre : *Mettre de l'eau dans son bissap*, *Avoir une promotion canapé*, *Tirer un pénalty*. Ainsi, étant donné que ces expressions qu'on peut appeler locales foisonnent dans le français du Sénégal, on peut préjuger que ce foisonnement n'est pas l'apanage du Sénégal et qu'on pourrait aussi retrouver, si l'on scrute bien la question, ce foisonnement d'expressions locales dans d'autres zones géographiques francophones telles que le Canada, le Congo ou la Côte d'Ivoire. Au-delà de ce rapport phraséologie et régionalisme, on pourrait encore examiner la

question d'une langue à une autre ce qui ne serait pas une perspective moins intéressante puisqu'on peut retrouver bien des **écarts** car si en français on dit : « *filer à l'anglaise* » l'équivalent en anglais c'est « *to take a leave* » et en portugais on dit : « *sair a franca* » ou encore si on dit en français « *il y a anguille sous roche* » en anglais on dit : « *a nigger on a wood pile* ».

Références bibliographiques

- Duhamel, G. (1936). *Fables de mon Jardin*, Paris : Mercure de France.
- Edmonds, A. (2013). Une approche psycholinguistique des phénomènes phraséologiques : le cas des expressions conversationnelles, *Langages*, 189 : 121-138
- Gonzalez Rey, I. (2010). La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement, *La clé des langues* (en ligne), Lyon, ENS de Lyon/ DGESCO (ISSN 2107-7029). Consulté le 13/10/2023. URL : <https://cle.ens-lyon.fr>
- Mancabou, N. B. P. (2020). Théorie et applications de la théorie de l'enregistrement des expressions figées du français, *GELL*, Université Gaston Berger de Saint Louis, 20 :61-86
- Paillard, M. (2000). *Lexicologie contrastive anglais-français: formation des mots et construction du sens*, Paris, Editions Ophrys.

CORPUS:

Quelques expressions utilisées dans cette étude. Ces expressions, la plupart du temps, sont tirées des quotidiens d'informations sénégalais (presse écrite).

- « Touchons du « bant » (bois) » :
- « Ils ne mettaient pas de l'eau dans leur bissap » :
- « Notre homme semble avoir mis de l'eau dans son bissap » :
- « Font florès »
- « Ne pas dormir sur ses lauriers »
- « Tirer les vers du nez à quelqu'un ».